

SORCIERES EN PERIL

Anne Pouget



SORCIERES EN PERIL
Pièce en 2 actes de 2 scènes chacun

Rôles : 6 rôles : 5 féminins 1 masculin.

- 1 gardienne de prison
- 3 sorcières
- 1 représentante des sorcières (avocate)
- 1 juge

Décor : une geôle (cave ou prison), éclairage de sous-sol. Scène séparée en deux parties : l'un la cellule des 3 sorcières, l'autre le « bureau » de la gardienne.

Accessoires :

(Coin gardienne) : table, chaise, une lanterne ou bougie, papier, encre, plume d'oie pour la gardienne + jeu de clés de geôles accroché à la ceinture, ou posées sur la table, registre pour le juge ou « l'avocate ».

(Coin prisonnières) : une grille, un banc pour les sorcières, cruchon d'eau, seau hygiénique, paille une louche ou gobelet pour boire, un quignon de pain pour les détenues (dans une assiette), une ou deux pommes.

ACTE I

Scène I

Les 3 sorcières, la gardienne

(scène pour la sorcière 1)

Nous sommes dans une geôle ; l'éclairage est tamisé. D'un côté, derrière les grilles, sur un banc, sont installées 3 femmes/sorcières. Près d'elles, sur un sol jonché de paille, un cruchon d'eau ou un seau, une louche ou gobelet, un seau hygiénique. De l'autre côté, la gardienne de prison est assise à une table. Devant elle un cruchon, ou un gobelet (ou les deux), du papier, de l'encre, une chandelle allumée. Elle écrit silencieusement.

SORCIERE 1 *(tendant son cruchon)* : - Eh gardienne, tu nous apportes un peu d'eau ?

(La gardienne se lève, attrape une cruche en réserve et fait l'échange, sans rien dire. Puis elle se rassoit à sa table et reprend la plume en main.)

SORCIERE 1 : - Eh gardienne, t'écris pour obtenir notre grâce ?

GARDIENNE : - Tais-toi ! J'arrive pas à me concentrer. Ta grâce, tu la demanderas au juge !

(La sorcière se rassoit. Le silence revient. La gardienne se met à écrire et lit en même temps ce qu'elle rédige, en faisant des pauses régulières pour indiquer qu'elle réfléchit.) Ici pas de texte à apprendre, il sera noté sur la feuille.

GARDIENNE : « Mon cher fils, Je t'écris ces quelques lignes pour te dire... pour te dire... ben...que je t'écris.... Donc, si tu reçois cette lettre, ça voudra dire qu'elle est bien arrivée... Si tu ne la reçois pas, surtout préviens-moi pour que je te la refasse.... Tu vois, je pense à toi : je t'écris lentement parce que je sais que tu ne lis pas très vite !

L'autre jour, quand le Jean-Jean est mort écrasé par une charrette, le curé nous a dit que les accidents arrivent souvent près de chez soi ; alors, avec ton père, on a déménagé plus loin. A propos de déménagement je t'annonce une bonne nouvelle : tu te rappelles que ton grand-père avait disparu l'an dernier ? Eh bien figure toi que quand on a déménagé j'ai vidé un coffre et je l'ai retrouvé dedans : maintenant je comprends pourquoi il avait gagné en jouant à cache-cache... *(elle s'adresse au public après réflexion)* : Quand on y réfléchit bien, c'est moi qui aurais dû gagner ! La vie est injuste !

(Elle reprend le fil de son écriture) Quel temps fait-il en prison ? ici il fait beau.... Au fait : tu es gardien ou prisonnier ? j'oublie toujours ! Si tu vois Marte, passe-lui le bonjour.... Si tu ne la vois pas... ce n'est pas la peine, ne lui dis rien.

Baisers de ta mère qui t'aime.

(Elle pose sa plume, réfléchit encore longuement si elle doit plier la lettre ou non. Puis elle reprend sa plume et ajoute) :

Ps : ah désolée ! j'allais te joindre quelques sous, mais je viens tout juste de fermer l'enveloppe. Tant pis ! ce sera pour une autre fois.

Elle range son matériel après avoir mis la lettre pliée dans une poche.

SORCIERE 1 *(elle se lève et vient aux barreaux)* : - Eh gardienne, tu nous donnes une de tes pommes ? on n'a que du pain sec à manger ici !

GARDIENNE : - Tu te crois où ? à l'auberge ?

SORCIERE 1 *(menaçante)* : - Si tu ne me donnes pas une pomme, je te jette un mauvais sort ! D'un claquement de doigt je te transforme en grenouille... ou en araignée velue...

(La gardienne prend peur... elle hésite, regarde vers l'entrée pour s'assurer qu'aucun visiteur ne va la surprendre. Elle prend une pomme, l'apporte à la sorcière, qui s'en saisit et, en même temps, attrape sa main) :

SORCIERE 1 : - ... Oh, mais j'en vois des choses dans cette ligne de main !

(Les autres sorcières s'approchent, mi-moqueuses, mi-intéressées.)

GARDIENNE (*peureuse*) : - Ah oui ? et quoi donc ?

SORCIERE 1 (*se penche sur la main ouverte*) : - Je peux te prédire que dans un avenir très proche tu vas me donner 2 pommes pour que je te révèle la chose surprenante que je vois dans ta main.

GARDIENNE (*retirant vivement sa main*) : - Certainement pas !

SORCIERE 1 (*désintéressée*) : - Tant pis pour toi...

(La gardienne revient s'asseoir mais sa curiosité la tourmente. Enfin, n'y tenant plus, elle sort deux pommes de sa poche/ou court les chercher dans une caisse. Elle revient vers la cellule. D'un coup elle s'arrête puis, ahurie, contemple les deux pommes puis regarde la sorcière 1 :

GARDIENNE - Ben dis donc, tu es vraiment douée ! Tu m'as prédit exactement ce qui allait arriver : me voilà bien à te donner deux pommes !

On entend des bruits de pas, une porte qui grince, les clés dans une serrure, etc. Quelqu'un arrive. La gardienne se raidit en voyant « l'avocat » arriver.

Scène 2

Les 3 sorcières, la gardienne, l'avocate

(scène pour la sorcière 2)

AVOCATE : - Bonjour, je viens voir mes clientes avant le procès.

(La gardienne laisse faire. L'avocate prend un siège, s'assoit près de la grille où sont enfermées les 3 détenues. Elles murmurent. La gardienne aimerait bien écouter, s'approche, mais l'avocate lui jette des regards noirs à chaque tentative. On voit l'avocate s'agacer à parler avec l'une des sorcières. Enfin, à voix haute :)

AVOCATE *(à la gardienne)* : - Le juge va arriver d'un instant à l'autre pour le procès.

GARDIENNE *(tout étonnée)* - Le procès ? ici ? mais les procès se font d'ordinaire dans une salle d'audience ! dans un tribunal !

AVOCATE - oui, mais il faudrait un 2^e décor et le théâtre n'en a pas les moyens. Alors on fera avec ce qu'on a !

(La gardienne ouvre la cellule, laisse sortir la sorcière 2. La sorcière et l'avocate s'installent à la table de la gardienne, face à face).

AVOCATE *(à la gardienne)* : - Allez donc voir là-bas si j'y suis !

GARDIENNE *(naïvement)* : - où ça ?

AVOCATE *(tendant vaguement la main)* : - là bas, ou là...

GARDIENNE *(le sourire soudain, pour montrer qu'elle a saisi)* : - Ah, oui, j'ai compris ! *(et elle s'éloigne. Puis, sortant un torchon de sa poche, elle fait mine de faire la poussière).*

AVOCATE *(à la sorcière 2)* : - Alors ? Etes-vous prête à passer devant le juge ?

SORCIERE 2 (*énervée*) : - Peut-on répéter encore une fois ?

AVOCATE : - Mais on a déjà répété dix fois !

SORCIERE 2 : c'est que je m'embrouille toujours : j'hésite, je bafouille dès qu'on me pose une question inattendue et vous savez qu'une mauvaise réponse... couic ! (*elle fait le geste de la gorge tranchée.*)

GARDIENNE (*qui s'occupait au fond de la salle, et qui écoutait, s'est approchée très près d'eux.*)

(*L'avocate lui jette un regard, l'invitant à s'éloigner. La gardienne reprend son « occupation » en époussetant le mur.*)

SORCIERE 2 (*inquiète*) : - Je vous en prie, répétons une dernière fois... C'est quand même moi qui vais passer la première et j'ai peur !

Ici, l'avocate peut sortir un réveille-matin de sous sa robe ou de sa besace.

AVOCATE (*rassurante*) : - D'accord, d'accord... il nous reste 5 petites minutes... Comme je vous l'ai dit et redit, il n'y a pas de quoi casser trois pattes à un canard¹ : non seulement le juge est vieux et il radote, mais il pose toujours les mêmes questions, on dirait qu'il les a apprises par cœur ! Et je vous ai fait apprendre par cœur les réponses... : l'art d'enfumer pour ne pas partir en fumée... (*elle rit, amusée par son jeu de mots. La sorcière le regarde d'un sale œil.*)

(*La sorcière 2 regarde autour d'elle pour s'assurer qu'on ne l'entend pas.*)

SORCIERE 2 (*elle murmure, suppliante*) : - S'il vous plaît !

AVOCATE (*devient sérieuse*) : - Bon !... Tenez-vous droite, mais baissez la tête avec un air humble. (*la sorcière s'exécute*)... Mais non ! J'ai dit « un air humble » pas une tête de rat bouilli ! (*la sorcière réessaie*)... Voilà ! c'est mieux ! Ne regardez le juge que lorsque vous

¹ Expression française = ça n'a rien d'extraordinaire, ça ne relève pas du miracle (vu le nombre de **canards à trois pattes** qui existent dans l'univers).

répondez à sa question. Un regard humble ! (*elle s'exécute*)... Mais non ! un regard humble, pas un regard aguicheur !

SORCIERE 2 : - Ben oui, mais une sorcière humble, ça n'existe pas ! Alors comment voulez-vous que je sache faire un regard « humble » ?

AVOCATE (*exaspérée*) : - Il va falloir faire un effort si vous ne voulez pas finir comme Jeanne d'Arc !

(*La sorcière s'exécute, c'est mieux. L'avocate prend la pose et l'attitude du juge. Pendant ce temps, la gardienne s'approche du spectacle*) :

AVOCATE/faux juge (*à la sorcière 2*) : - Déclinez votre nom, ci-devant !

SORCIERE 2 (*s'efforçant de prendre une pose humble*) : - Lucienne la Magicienne !

AVOCATE (*articule patiemment en reprenant son rôle d'avocate*) : ... « Votre honneur » ! Je vous l'ai dit cent fois : il ne faut pas vexer les juges, qui aiment les titres ronflants et les beaux compliments !

SORCIERE 2 (*approuve et répète*) : - Lucienne la Magicienne ! votre honneur adoré...

AVOCATE (*exaspérée*) : - Mais non ! n'en rajoutez-pas : « Votre honneur », c'est tout !

(*Avocate reprend la posture du juge*) : - Déclinez votre nom, ci-devant !

SORCIERE 2 (*qui fait mine d'avoir compris*) : - Lucienne la Magicienne ! Votre honneur, c'est tout !

AVOCATE (*se retient de s'énerver en reprenant sa voix*) : - Mais non ! pas « c'est tout » !

SORCIERE 2 (*un peu exaspérée aussi*) : - Ben faudrait savoir ! « votre honneur c'est tout », « votre honneur pas c'est tout »...

AVOCATE (*cachant mal son désespoir, se parlant à elle-même (ou au public)*) : - Bon ! on respire profondément, on se concentre !

(*Ce qu'elles font toutes les deux*).

AVOCATE (*reprend en imitant le juge*) : - Déclinez votre nom, ci-devant !

SORCIERE 2 (*s'efforçant à nouveau de prendre une pose humble*) : - Lucienne la Magicienne !... Votre honneur.

AVOCATE/faux juge (*fait un signe satisfait de la tête. Rassurée, elle poursuit, après avoir ouvert son registre*) : - Selon l'accusation, vous êtes convaincue de sorcellerie, mais, pour votre défense, vous avez déclaré être... aide-secrétaire.

SORCIERE 2 : - Oui, Juge de votre honneur !

AVOCATE/faux juge (*soupire, exaspéré mais poursuit*) : - Et depuis combien de temps êtes-vous aide-secrétaire ?

SORCIERE 2 : - Depuis 5 ans, Monsieur votre honneur !

AVOCATE/faux juge (*marmonne exaspérée avec sa voix d'avocate*) : Monsieur le Juge ! Rentrez-vous ça dans votre cervelle de sardine ! (*puis, à voix haute en imitant le juge*) :
- Bien.... Et quel âge avez-vous ?

SORCIERE 2 : - 25 ans, Monsieur de votre honneur des juges !

AVOCATE (*reprenant sa posture d'avocate*): - Ecoutez ! Une fois pour toutes, dites simplement : « Juge ». Répétez après moi : « Juge ».

SORCIERE 2 : (*la bouche en cul de poule*) : « Juge »...

AVOCAT : - Encore ! « Juge ».

SORCIERE 2 : (*la bouche en cul de poule*) : « Juge »... « Juge »... « Juge »...

AVOCAT (*qui reprend la posture du juge*) : - Dans votre dossier, il est dit que, sous la torture, vous avez avoué être « aussi un peu homéopathe » Je ne comprends pas : vous êtes « aide-secrétaire ou homéopathe ? »

SORCIERE 2 : -Un peu les deux, (*la bouche en cul de poule*) « Juge » !

L'avocat veut poursuivre, mais une voix de crieur, en coulisses, annonce) : - Oyez ! Oyez !
Faites place à la justice !

AVOCAT (*à Lucienne tout en remballant ses affaires*) : c'est simple pourtant : « aide-secrétaire : oui... Depuis combien de temps : 5 ans... votre âge : 25 ans... aide-secrétaire ou homéopathe : les deux... »

SORCIERE (*satisfaite et la bouche en cul de poule, complète*) : « Juge ».

ACTE 2

Scène 1

3 sorcières, avocate, gardienne, juge

→ (ici, si nous n'avons que des filles, on peut mettre une fille déguisée en juge. A ce moment-là elle annonce : - oui, désolée, je suis un juge de l'autre sexe ! La production n'a pas trouvé de garçon, alors on fait ce qu'on peut avec ce qu'on a » ou alors « je suis une fille, et alors ? Nous avons décidé de faire cette pièce entre filles. C'est notre droit, non ? »)

(On entend une nouvelle fois en coulisses) : - Oyez, oyez, Faites place à la justice !

(Des bruits, puis le juge entre en scène, un dossier sous le bras. On installe le banc/tabourets, où s'assoient les trois sorcières. La sorcière Lucienne répète dans son coin en comptant sur ses doigts : « oui, juge... depuis 5 ans, juge... 25 ans, juge... les deux, juge... »

On se lève en guise de salut, on se rassoit. Le juge s'installe à la petite table, regarde autour de lui) :

JUGE : - j'espère qu'un jour on aura de plus beaux décors, avec deux tableaux différents !

(Un coup de marteau et l'audience commence... Le juge consulte son dossier, prend un feuillet en main et appelle la première prévenue à haute voix)

JUGE : - Dénommée Lucienne la Magicienne !

(La sorcière 2 se lève, s'approche, s'installe sur un tabouret de bois ou reste debout. L'avocate se tient près d'elle, face visible par le public.)

JUGE : - Déclinez votre nom, ci-devant !

SORCIERE 2 (étonnée) : - Mais vous venez de le dire, je m'appelle Lucienne... (les yeux rivés sur son avocat, qui fait des gestes désespérés pour qu'elle se taise. Elle ne comprend pas ce qu'il veut dire et, d'un coup, met sa bouche en cul de poule pour ajouter) ... « juge ».

JUGE (*il lit dans son dossier*) : - Selon l'accusation, vous êtes accusée de sorcellerie...

SORCIERE 2 (*toujours le regard fixé sur son avocat*) : - Oui, votre horreur !... euh pardon : votre honneur ! ... euh... (*bouche en cul de poule appliquée, genre « je me souviens de la leçon »*) : juge.

JUGE : - Eh bien voilà qui va nous simplifier la tâche ! vous plaidez donc coupable d'entrée !

SORCIERE 2 (*se tournant vers l'avocat, ne comprenant plus rien*) : - Mais non ! je répondais à la question sur l'aide-secrétaire !

JUGE : - Mais je ne vous ais jamais posé cette question ! Je vous demande si vous êtes sorcière et vous me dites « oui ».

SORCIERE 2 : - Mais non ! Je suis aide-secrétaire et aussi homéopathe, c'est ça que vous deviez demander en premier....

JUGE (*exaspéré*) : - Bon, soyons clairs : ici c'est moi le juge et vous l'accusée. Et en qualité de juge, c'est moi qui pose les questions ! et je pose les questions que je veux !

(La sorcière regarde l'avocate, qui est au bord de l'évanouissement. Elle lui fait signe de se taire une fois pour toutes, lui mime une pose humble, le regard baissé. La sorcière s'exécute, contrariée).

JUGE : - Bon... passons !... (*Il consulte des feuillets avant de demander*) : - Quel est votre âge ?

SORCIERE 2 (*toute fière d'avoir repris ses esprits*) : - 5 ans, « juge ».

(Elle jette un coup d'œil satisfait à l'avocate, qui se cache les yeux de désespoir.)

JUGE (*il hoche la tête*) : - 5 ans.... Mais bien sûr... (*il s'adresse aux membres du tribunal, ou au public*) je savais que les femmes aiment se rajeunir, mais à ce point... Et... depuis combien de temps êtes-vous (*il lit dans le dossier*) : aide-secrétaire ?

SORCIERE 2 : - 25 ans mon honneur !

AVOCATE (*n'en peut plus. Au public*) : - Mais elle les écoute, les questions, avant de répondre bêtement ?

JUGE : - Donc, résumons pour être sûr que j'ai bien tout compris : vous admettez être Sorcière, mais aussi aide-secrétaire même si j'ignore ce que ça peut être... vous exercez depuis 25 ans et vous avez 5 ans... Dites-moi : cherchez-vous à m'embrouiller l'esprit ou me prenez-vous pour le dernier des crétins ?

SORCIERE 2 (*consciencieusement et soulagée car il s'agit de la dernière réplique pour elle*) : - Les deux mon juge adoré !

(*L'avocate tombe sur son banc ou pleure de désespoir. Le juge claque son dossier, puis s'écrie*)

JUGE : - Vous aimez le steak grillé ?

SORCIERE 2 (*souriante et soulagée*) : - Oh oui, « juge »...

JUGE : - ça tombe bien ! on va organiser un grand barbecue où vous serez l'invitée d'honneur !... (*il donne un coup de marteau*) : - affaire suivante !

SORCIERE 2 (*elle rejoint son avocat*) : - Vous avez vu ? J'ai bien assuré ma défense... Invitée d'honneur... Miam... On va se régaler... J'espère que vous serez invitée aussi ?

AVOCATE (*au public*) : - Avec sa cervelle de pois-chiche, on aurait dû plaider la bêtise ou la folie !

SCENE 2

3 sorcières, avocate, juge, gardienne.

(scène sorcière 3)

JUGE : *(Il ouvre son dossier, lit et (plus fort) : - j'appelle à la barre la dénommée Fro-Fro... Mage (il se met à rire) : - Fro-Fro Mage... Fromage.... Encore une dont les parents avaient de l'humour !*

(La sorcière 3 s'approche)

SORCIERE 3 : - C'est Flo-Flo, et c'est Magès !

JUGE : - Une erreur de recopiage... Mais j'aimais bien le Fromage, moi.... *(Il reprend son sérieux) : Je lis dans l'acte d'accusation que vous êtes fichée S.S.S., la société secrète des sorcières.*

SORCIERE 3 *(elle tend la main, et l'index, en direction du registre, comme pour lui indiquer qu'il a mal lu et articule) : - Non, juge ! Pas S.S.S., mais S.S.S.S.*

JUGE : - Hein ?

SORCIERE 3 - Oui : la société des sorcières sympathiques et sublimes ! *(elle montre son corps, l'air de dire : admire).*

JUGE *(se reprend) : - Accusée de sorcellerie... A été surprise par le curé en train de rôder près de l'église un poulet à la main....*

SORCIERE 3 : - Mais aucune loi n'interdit de promener son animal de compagnie que je sache !

JUGE : - Certes non ! sauf que dans votre cas, le poulet, il n'avait plus de cou !... Je disais donc que la dénommée Fro-Mage *(il pouffe avant de se reprendre)*, surprise par le curé en train de rôder près de l'église un poulet sans tête à la main....

(Il est interrompu par Lucienne la Magicienne qui rit en s'esclaffant)

SORCIERE 2 - LUCIENNE : « Un poulet sans tête à la main... sans tête à la main »

(Le juge lui jette un regard noir) :

JUGE *(reprend)* : Surprise par le curé en train de rôder près de l'église, tenant dans la main un poulet qui n'avait plus de tête, lui a jeté un sort : le pauvre homme a subitement perdu la raison, des plumes lui ont poussé sur tout le corps et il s'est transformé en un gros poulet blanc ! Comme ledit curé s'agitait en tous sens, sans doute effaré par ce qu'il était devenu, il a fallu l'enfermer dans un poulailler pour préserver l'ordre public !

SORCIERE 3 - Oui, mais vous en conviendrez, sire juge, je lui ai rendu service. Car depuis, il pond assez d'œufs pour nourrir tous les enfants de l'orphelinat !

JUGE *(un coup de marteau)* : - Silence !

AVOCATE : - Mais vous en conviendrez, Monsieur le juge : rien ne prouve que cette transformation est le fait de ma cliente ! D'ailleurs regardez : ne dit-on pas d'une sorcière qu'elle a le nez crochu, les narines larges pour sentir les mauvaises odeurs, les ongles longs et sales, et qu'elle se déplace sur un balai ? *(Il désigne la sorcière, qui une fois encore montre la prestance de sa silhouette)*. Ne dit-elle pas des formules magiques ? *(Il met un grimoire sous les yeux de la sorcière)* : - lis !

(La sorcière a l'air perdue)

AVOCATE : - « vous voyez Monsieur le Juge ? là est écrit « abracadabra » la formule des sorcières et des mages, et elle est incapable de les déchiffrer. Alors comment voulez-vous qu'elle connaisse des formules magiques ? Qu'elle jette des mauvais sorts ?

(De colère il claque le livre, d'où s'échappe une nuée de poussière. Tout le monde éternue.)

JUGE : - Oui, mais votre cliente est sous le coup d'une autre accusation : une voisine dit avoir trouvé un œuf pondu par un coq dans le poulailler de Fromage (*il se retient de rire, reprend son sérieux*) nul n'ignore que tout œuf pondu par un coq est l'œuvre du diable, et qu'il en sortira un coq à queue de serpent, sinon le démon en personne !

(Le juge fait un signe à la gardienne. Elle apporte un panier recouvert d'un linge, qu'elle soulève délicatement pour présenter la preuve, provoquant la stupeur de l'auditoire. L'avocat reste silencieux et observe le panier).

JUGE : - Alors ? qu'avez-vous à dire ? Vous « couvez » votre réponse ?

AVOCATE - J'attends !

JUGE : - Et vous attendez quoi ? que les poules aient des dents ?

AVOCATE : - Non : que l'œuf soit éclos, afin de voir de nos yeux s'il en sort un poussin tout mignon ou un diable à queue velue, une fourche dans la main ! Car comment accuser cette femme de posséder un œuf de coq, et de prétendre qu'il va en sortir le diable si l'on n'en a pas la preuve formelle ? Ainsi, attendons sagement...

JUGE : - On ne va pas rester planté là durant.... (*il se tourne vers la gardienne*) combien de temps ça met à éclore, un œuf, déjà ?

(La gardienne hausse les épaules)

AVOCATE (*intervient promptement*) : - Et puis, comment prouver que cet œuf a été couvé par un coq ? elle dort dans le poulailler cette voisine ? Car si c'est le cas, je m'inquiète pour sa santé mentale !

JUGE : - Ça suffit ! Je vous rappelle que nous sommes ici dans un procès en sorcellerie contre la dénommée Fro-mage et pas pour savoir si la voisine dort dans son poulailler et si elle caquette en pondant son œuf.

AVOCATE : - Et la justice, Monsieur le juge ? pour prouver que notre Fromage -pardon : Flo-Flo Magès- est une sorcière, il faut prouver que cet œuf a bien été couvé par un coq, et qu'il contient bien un diable cornu. Et pour le savoir, il faudra attendre que l'œuf soit éclos et qu'il en sorte la preuve de la culpabilité de ma cliente... Alors, finissons de faire couver cet œuf par un coq, libérons ma cliente en attendant, et levons l'audience jusqu'à l'éclosion !

JUGE : - Levons l'audience ? Mais vous vous croyez où ? Vous voulez peut-être aussi rendre le jugement à ma place ?

(Le juge regarde l'œuf, l'avocate, la sorcière... La sorcière Fro-Mage se rapproche de lui et murmure, mi-langoureuse, mi-menaçante)

SORCIERE 3 : - Alors, mon petit poulet... On veut savoir comment c'est que de pondre un œuf ?

(Le juge prend peur)

JUGE : - Ah non ! Pas « petit poulet » ! Je ne veux pas devenir une poule, je ne veux pas pondre des œufs, même si ça nourrit tous les orphelins de la terre ! Pitié ! Pitié ! *(Il se sauve en courant et en criant)* : toutes acquittées, pitié ! toutes acquittées ! Pas un poulet ! Pas un poulet !

AVOCAT *(étonné)* : - Mais... que lui prend-il ?

SORCIERE 3 *(l'air faussement ahuri)* : - Je l'ignore, vraiment, je l'ignore !

SORCIERE 1 : *(tout excitée)* : - Vous avez entendu les filles ? toutes libres ! Vite, filons avant que ce filou ne change d'avis !

SORCIERE 3 : - Oui ! à nos balais et à nous la belle vie !

La sorcière 3 enfourche un balai et s'en va comme si elle faisait du rodéo. La sorcière 1 suit, mais elle enfourche un aspirateur.

SORCIERE 1 (*au public*) : Oui, et alors ? je suis moderne, moi !

La sorcière 2 (Lucienne) reste seule sur scène, un peu hésitante.

SORCIERE 2 : - Mais ! Il est parti mon juge ! Et notre barbecue ? Où a-t-il lieu ? il a oublié de nous donner l'adresse !

FIN